

« Je veux écrire malgré tout. Comment résister à cette agression, à ce lent avalement? Quoi jeter à la gueule du monstre, quels mots assez durs, quelle image assez troublante? Je ne veux inventer aucune histoire. »

JEAN-PIERRE ABRAHAM, *Armen*

« Le bâtiment abrite deux blocs d'étages courant qui sont scandés par de grandes respirations où, au travers de la structure on perçoit des morceaux de paysages. »

JEAN NOUVEL

« – Vous dessinez quoi dans ce bloc-note? On dirait un grand bâtiment. En réunion, je vous vois toujours en train de dessiner quelque chose. »

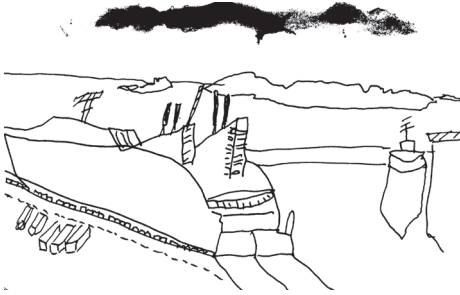
MICHEL VINAVER, *Par-dessus bord*

« Deux autres idées, trop simples, et comme toutes nues, naissent encore de l'onde et de l'esprit. L'une, de *fuir*; *fuir pour fuir*, idée qu'engendre une étrange *impulsion d'horizon*, un élan virtuel vers le large, une sorte de passion ou d'instinct aveugle du départ. [...] L'autre idée est peut-être cause profonde de la première. On ne peut vouloir fuir que ce qui recommence. »

PAUL VALÉRY, *Regards sur la mer*

- Ah oui !
- Tu vois quand je suis arrivée ce matin, y'avait du soleil.
- Mmm.
- En fait, en ce moment, j'arrive toujours de l'autre côté. Par le haut, en fait. Je me fais un petit tour avant, à pied.
- Ah oui, c'est bien ça. C'est-à-dire, t'arrives par les docks ?
- Ou je descends à l'arrêt d'avant, ou je descends là et j'arrive par devant le cinéma pour...
- Ah oui.
- Pour avoir un moment de solitude avant d'affronter le monde.
- [Rires]
- Ouais, non là, l'arrivée, l'attente devant l'ascenseur.
- Ouais, ça c'est sinistre.
- Quand je vois tout le monde, là, ça m'angoisse.
- Mmm.
- Côté automate, là.
- C'est ça. Moi, c'est le badge.
- Ben oui, c'est la succession des petites choses.
- Oui, c'est ça.
- Le badge, le portillon.
- La voix du portillon.
- Ascenseur G à destination de l'étage 8, ascenseur I à destination de l'étage 9.
- Ascenseur H à destination de l'étage 0, ascenseur F à destination de l'étage 4.
- Cet étage n'existe pas. Cet étage n'existe pas. Cet étage n'existe pas.
- Ascenseur plein, veuillez renouveler votre appel.
- Le vigile.
- L'ascenseur.
- La voix dans l'ascenseur.
- En montée.
- En descente.
- Le vigile à l'entrée.
- Les gens qui se parlent pas.
- Le tourniquet. Le tourniquet dans lequel je me coince régulièrement parce que j'avance trop vite.
- [Rires]
- Il y a du monde aujourd'hui.

Mai, beaucoup d'absents



3 mai

Il est 15 h 56

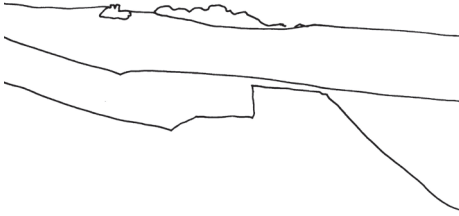
Mer calme – ciel encombré

Ça se gagne avec de la hauteur, le super panorama. Un super panorama, c'est dominant. D'ailleurs, les restaurants avec vue sur la vallée ou sur le fleuve ou sur l'étang s'appellent tous *Le super panorama*. De la hauteur, on peut en prendre en ascension. Une randonnée, un sommet, plouf. On a atteint un but : le super panorama et l'oxygène. Mais parfois, sans grimper, en quelques secondes, on est propulsé. Un ascenseur dernier cri, pas le temps de se regarder dans le miroir pour se recoiffer, après avoir subi l'effet cathédrale. Et hop, téléguidé à son étage sans même l'avoir demandé, programmé pour l'atteindre.

Le vide semble assez plein à première vue. Il y en aura une deuxième, une troisième, une quatrième, une cinquième, une centième.

Quant au plein, c'est un plein en boucle, un manège bien ordonné, mécanique sans moteur. Donc c'est aussi un vide.

- Tu l'appelles?
- Ok.
- Cet étage n'existe pas, cet étage n'existe pas, cet étage n'existe pas.
- Tu as appuyé sur quelles touches?
- 1, 2, 3.
- Vas-y, recommence!
- Cet étage n'existe pas, cet étage n'existe pas, cet étage n'existe pas.
- [Rires]
- Ces étages n'existent pas?
- C'est la zone fantôme.
- [Rires]



6 mai

Il est 9 h 18

Ciel bleu limpide – mer très calme

Au début, on suit ce qui bouge, à vitesse lente et prudente. Sur le littoral. Les constantes, nombreuses, et les variantes, les nuances.

Tout en bas, une énorme chenille blanche qui avance droit devant, tandis que deux petits véhicules jouent au chat et à la souris. Une sorte de locomotive chasse-neige à corps rouge attend son tour. Deux barquettes blanches qui lâchent dans leur foulée liquide, un filament d'écume. L'une, raisonnable, qui vise les deux balises ; la seconde qui va vers le large.

Le décor : du jaune tournesol, du bleu azur, du blanc, du bleu turquoise, du bleu presque ton sur ton dans le dégradé du ciel, du blanc encore, du vert olive oxydée, du gris anémié, du blanc, du rouge cerise, du bleu marine.

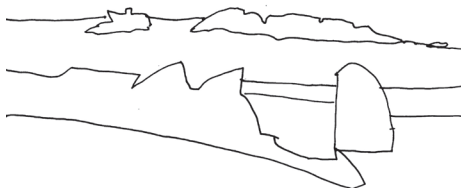
Des containers gris surmontés de crustacés cuits.

Une ombre géante sur le

IRES sont **ELECTRI**

NAV est en lumière

QUES hors cadre.



15 mai

Il est 12 h 15

Ciel bleu – quelques nuages – mer très calme

Au nom de quoi faudrait-il consigner tout ce qui se déroule durant cette minute de capture ? Au nom d'une astreinte à l'exercice d'évasion ou d'un exercice d'enfermement sans la promenade ? L'échappée belle, un acte de résistance ?

Au nom de quoi faudrait-il tout métamorphoser ? Au nom du mouvement interdit ? De la nécessité de la joie ? De la respiration ?

Au figuré, la Méridionale expose son cul largement ouvert tandis que Pascal Paoli, quatre pointes noires agressives en forme de canons, menaçant le bleu candide, ne le dévoile que de biais. Ces culs sont d'ailleurs peut-être des gueules.

Littéralement : une fine bande légèrement incurvée de nuages légers, au-dessus des îlots.



16 mai

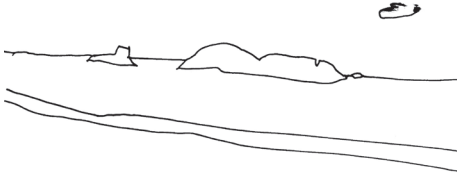
Il est 9 h 03

Ciel bleu – quelques traînées nuageuses – mer
très calme

En tant que conducteur SPL en conteneur, vous effectuerez différentes missions qui seront les suivantes :

- Navettes, rotations
- Livraisons
- Manœuvres avec un ensemble articulé
- Périodes de travail de 8 heures (journée)
- Conduite de conteneur et/ou porteur remorque

De jour, les tractoristes restent à quai, s'emboîtent, se délestent, s'articulent, tournent, vont et viennent. La nuit, ils dorment.



17 mai

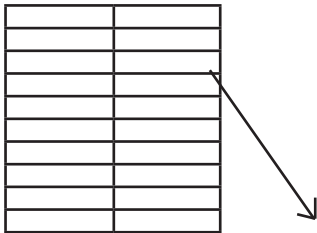
Il est 9 h

Ciel légèrement couvert – mer calme

Vu en plongée, tout est petit. Voir en plongée, ce n'est pas se jeter dans le vide. C'est se camper, jambes droites, haut du corps en légère flexion et prolongé par les bras, augmentés d'un téléphone pour capter le mouvement, fixer un bout de vue.

Le téléphone, une scie pour les barreaux.

Ça c'est le point de vue :



Et, ça vu d'ici, c'est par exemple Pascal Paoli arborant un profil bandé rouge sur fond blanc qui regarde au loin d'un œil vide et noir, façon pythie. Une manière d'insuffler du mystère.

C'est aussi ce couple rouge, nonchalant qui émerge d'un monstre blanc engendré par mécanisme. Et ça, là, c'est un trio tricolore qui se forme.



21 mai

Il est 15 h 55

Ciel avec nuages légers – mer agitée

L'espace perçu de l'open space :

- Nuages chétifs en champignons équeutés à l'est du plan.
- Ciel bleu pâle.
- Mer bleu luisant.
- Bateau à moteur en ligne oblique.
- Planeur en vol direct puis virage à 180°.
- Quatre goélands dans le ciel en possible concurrence avec les nuages discrets.
- Îlots légèrement floutés.
- Six containers sous les canons.
- Des trouées dans les rangées.
- Trois containers et une benne sur le pont de la Méridionale.
- Les navires sont électriques.
- Une camionnette blanche, un gilet orange, le macaron qui mène la danse.
- Un sol aux rayures rouges et un gilet orange.
- L'absence de mouvement.



22 mai

Il est 10 h 26

Ciel limpide – mer calme

De face, le versant corse de la gare maritime. C'est écrit en capitales noires sur fond blanc cassé. Le tout derrière une vitre, dans une tour hermétique de cent-quarante-cinq mètres de haut et quatre-mille cent tonnes de métal. C'est moins que la tour Eiffel qui elle, en revanche, n'a pas dix-sept mille mètres carrés de vitres.

C'est la vue à perte et à travers.

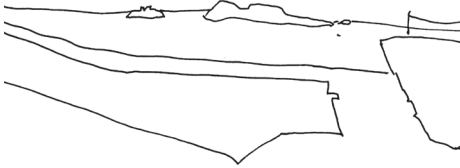
Cette vitre qui change tout.

Sauf les bleus (turquoise, magnétique, invariable, marine) qui avivent la vue.

Des bancs d'épinards atténuent la calvitie du calcaire lissé.

Au large, une tache mousseuse à filament blanc. Une méduse délitée.

Tout ce bleu. Tant de bleus.



27 mai

Il est 13 h 31

Ciel avec quelques cumulus – mer calme

En immersion, on ne s'abstrait pas. De l'aquascope, enfermé dans sa bulle au sol transparent, on observe les fonds. De la tour aéroscopie, on cherche le lointain interdit. L'aérospatiale sans décollage ni mouillage. De l'aquavision à l'aérovision : Paglia Orba rouge sur azur, la fuite délitée de l'étage arrière d'une fusée en cours de largage, une capsule qui fait la folle en ligne droite, Filac qui se désarticule pour prendre la tangente, un véhicule miniature et deux hommes suivis par une valise, longeant une ligne verte pour disparaître derrière

NAVIRES SONT ÉLECTRIQUES.

LES, l'article, est hors cadre.